

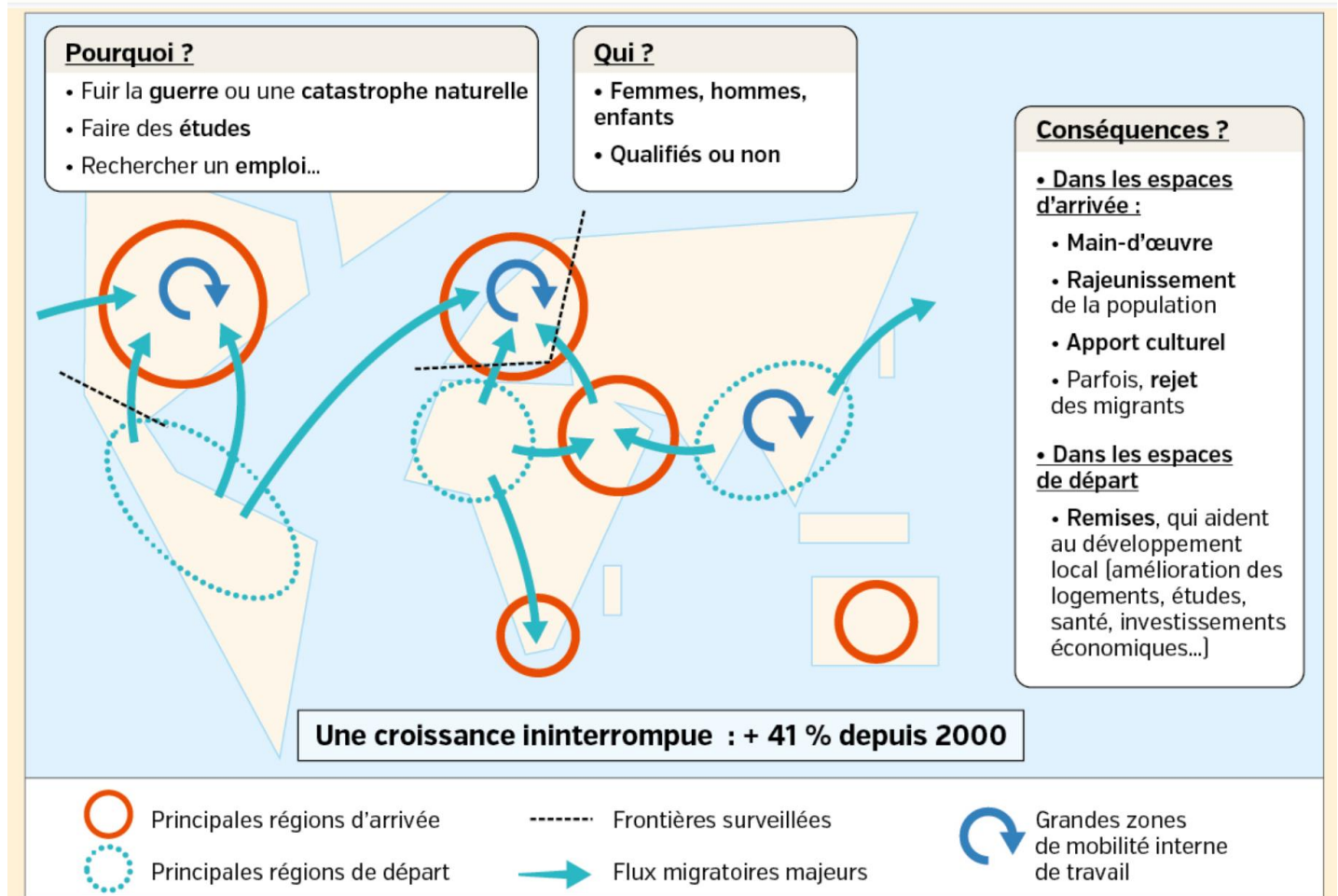
Géographie Thème 2 – Chapitre 1

Un monde de migrants

I. Des migrations croissantes

1. Les **migrations transnationales** sont en forte croissance depuis les années 1970. Le nombre de migrants est passé de 84 millions en 1970 à 281 millions en 2020, soit **3,6 % de la population mondiale**. Si la crise du Covid 19 a ralenti cette croissance, d'après les prévisions, les migrants devraient être plus de 400 millions en 2050. A ces chiffres s'ajoutent les **étrangers en situation irrégulière**, difficiles à dénombrer, et 53 millions de déplacés à l'intérieur de leur propre pays.

2. Les flux migratoires s'effectuent surtout du Sud (Asie, Afrique, Amérique latine) vers le Nord (Europe occidentale, Amérique du Nord, Asie et Australie). Cependant, **les migrations entre les pays du Sud s'intensifient**. Les pays du golfe Persique attirent des migrants venus d'Asie du Sud. De même, les migrations entre les pays du Nord se multiplient depuis des années 1990 (de l'Europe de l'Est vers l'Europe de l'Ouest, par exemple).



II. Les facteurs des migrations

1. Les migrations présentent des causes variées : **inégalités de développement** (les migrants quittent leur pays pour trouver du travail, de meilleures conditions de vie) ; **raisons politiques ou de guerre** (26 millions de réfugiés en 2020, provenant de Syrie ou d'Afghanistan) ; **raisons climatiques** (les déplacés environnementaux des îles Tuvalu dans le Pacifique).



5 Migrants syriens et irakiens traversant la frontière entre la Grèce et la Macédoine



5 Des étudiants Erasmus défilent à Paris

2. Le profil des migrants évolue. Aujourd'hui, $\frac{1}{4}$ des migrants internationaux a moins de 18 ans ou plus de 65 ans et la moitié sont des femmes. Ce ne sont plus uniquement des **gens pauvres** et analphabètes, mais de plus en plus des **populations éduquées issues des classes moyennes**. Certains sont très qualifiés : c'est la **fuite des cerveaux** (*brain drain*). Avec les programmes d'échanges universitaires (Erasmus en Europe), la mobilité internationale des **étudiants** s'intensifie.

3. Quitter son pays pour une destination éloignée coûte très cher. Les **diasporas** fournissent une aide importante aux migrants dans leur pays d'accueil.

L'attractivité économique (pays riche) et politique (liberté, démocratie), la proximité géographique, les liens culturels, ou la connaissance de la langue expliquent le **choix du pays de résidence**.

Les migrations se font principalement **à l'échelle régionale**. La route migratoire la plus fréquentée relie le Mexique aux États-Unis. Elle a été empruntée par 13 millions de personnes en 2015.

Les principaux pays d'émigration sont l'Inde, le Mexique, la Russie, la Chine, et le Bangladesh, alors que les pays qui accueillent le plus d'immigrés sont les États-Unis, l'Arabie Saoudite, l'Allemagne, la Russie, et les Émirats arabes unis.

III. Les effets des migrations

1. Pour les **pays de départ**, les migrations permettent une **baisse du nombre de chômeurs** et constituent une **solution au manque de terres**. L'argent envoyé par les migrants à leur famille (les remises) est indispensable au développement de ces pays (Maroc). Mais ils perdent aussi une main d'œuvre dynamique et parfois très qualifiée qui leur aurait été utile (Afrique).

2. Dans les **pays d'accueil**, l'immigration fournit une **main-d'œuvre** manquante dans des **emplois peu qualifiés** et **ralentit le vieillissement de la population** (Allemagne). Certaines économies (comme celle du Qatar) sont complètement dépendantes des immigrants, qui composent plus de 80 % de la population totale. Mais l'immigration transforme aussi les frontières : construction de murs et de **barrières antimigrants**, multiplication des systèmes de surveillance (Frontex en Méditerranée).

Ainsi, si certains Etats cherchent à attirer des migrants (recherche de jeunes diplômés), d'autres, pour des raisons idéologiques ou économiques, cherchent à limiter voire à interdire l'immigration.



La manière forte contre les migrants

La manière forte contre les migrants, dessin de Chapatte paru dans *Le Temps* (journal suisse), le 6 mars 2020.